



La grande salle de la maison noire. — Page 151 col. 1

du soleil sur la jeune planète éblouie. L'homme existait-il alors? Hypothèses! Mais il existait déjà à l'époque où ces terribles laves qui m'environnent ont envahi et bouleversé le sol. On a retrouvé des ossements humains à l'état fossile au pied d'une montagne voisine, sous les basaltes et les scories, dans une brèche compacte, — les restes d'un vieillard et d'un enfant. L'homme a donc vu ces grands drames de la nature, dont la tradition était si bien perdue qu'il a fallu l'arrêt de la science moderne pour les restituer à l'histoire du globe sur ce point de la France. Chose plus étonnante encore, dans la même couche du sol où l'on trouve des ossements humains, on trouve ceux des animaux réfugiés aujourd'hui sous les latitudes ardentes. Les tigres, les éléphants auraient été ici les contemporains de l'homme.

GEORGE SAND.

La suite au prochain numéro.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIERE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE

Une seconde après, Ellen Monroë se trouva à ses côtés.

— Puis-je entrer, Richard? fit-elle; j'ai frappé deux fois à la porte, et ne recevant aucune réponse j'ai pensé que vous n'étiez pas ici. Je suis venue pour changer un livre, mais vous me paraissez soucieux et chagrin?

— Je pensais à un sujet qui me rend toujours triste, répondit Markham, je pensais à mon frère.

— Votre frère!... s'écria Ellen en pâlisant.

— Oui, continua Richard sans remarquer son émotion, j'aimerais mieux savoir même qu'il est dans le malheur que de rester ainsi dans l'incertitude. S'il est heureux, pourquoi reste-t-il éloigné?... S'il est pauvre, pourquoi ne vient-il pas me demander secours?...

— Peut-être, dit Ellen avec hésitation, peut-être est-il en réalité dans une meilleure position que... qu'aucun de ceux qui s'intéressent à lui.

— Dieu seul le sait! s'écria Markham, mais vous avez observé que j'étais triste, et je vous en ai dit la raison, Ellen, je vous fais à mon tour la même question.

— Moi! s'écria la jeune fille vivement tandis qu'une profonde rougeur couvrait ses joues.

— Oui, vous, s'écria Richard en la fixant. Vous croyez peut-être que je plaisante, mais je n'ai jamais été plus sérieux de ma vie. Depuis que vous êtes dans cette maison, vous paraissez accablée sous le poids d'un profond chagrin.

— Moi! répliqua Ellen en rougissant de plus en plus et en baissant les yeux sous le regard de Markham.

— Hélas! Ellen, répondit Richard, j'ai été moi-même trop profondément initié au chagrin et à l'adversité... j'ai bu trop souvent à la coupe de douleur... j'ai éprouvé des angoisses trop amères pour n'être pas à même de deviner le malheur chez les autres. A bien des signes, Ellen, j'ai vu que vous étiez malheureuse... je vous parle en ami, je ne veux pas entrer dans vos secrets, mais, si je puis vous aider en quoi que ce soit... si mes services ou mes conseils peuvent vous être utiles, parlez, Ellen, commandez!...

— Oh! Richard! s'écria Ellen avec des larmes dans les yeux, comme vous êtes bon, généreux, de penser à moi, vous qui avez déjà tant fait pour mon père et pour moi-même!

— N'avez-vous pas été la compagne de mon enfance et ne dois-je pas être pour vous un frère

comme vous une sœur pour moi?... Que je sois donc votre frère!... et dites-moi comment je puis soulager le malheur qui pèse sur votre jeune cœur!

— Un frère!... s'écria Ellen avec ardeur. Oui, vous serez, vous devez être un frère pour moi!... Cette idée me console!

Puis après un silence, elle ajouta :

— Mais le temps n'est pas venu où j'en appellerai à vous pour me rendre un service qu'un frère seul peut rendre! et jusque-là ne m'en demandez pas davantage, ne me parlez plus sur ce sujet... je vous en prie!...

Ellen pressa convulsivement la main de Richard et se précipita hors de la chambre.

Markham était à peine revenu de l'étonnement où l'avaient plongé ces paroles qui, de la part d'une fille jeune et belle, excitaient un intérêt mêlé de mystère, quand Whittingham entra.

— Master Richard, dit le vieux sommelier, un jeune garçon vient se présenter pour la place vacante dans notre maison. J'ai eu soin de dire quelques mots hier aux gens d'une taverne très-respectable que je fréquente de temps en temps et qu'on appelle *les Armes du Roi*. Il paraît que le jeune homme y est entré ce matin par hasard et a entendu parler de la place.

— Faites-le entrer, Whittingham, dit Markham, je le verrai, bien que je ne fasse pas grand cas d'une recommandation de taverne.

Whittingham ne répliqua rien, mais, ouvrant la porte, il s'écria :

— Entrez, jeune homme, entrez...

Henri Holford se trouva en face de Markham. Whittingham se retira.

— Je crois, monsieur, dit Holford, que vous avez besoin d'un jeune garçon pour aider dans la maison?

— Oui, répondit Markham, avez-vous déjà servi?

— Non, monsieur, mais si vous voulez me prendre à l'essai, je vous en serai bien recon-